

# Une vision de la synodalité enracinée dans un contexte ecclésial africain

## Colloque international sur la synodalité

Nairobi, Kenya

Mars 2022

### Introduction

*« Ils étaient tous réunis au même endroit » (Actes 2, 1)*

Un groupe de travail composé de théologiens, de professionnels et d'universitaires (laïcs, religieuses et membres du clergé) de diverses institutions d'Afrique s'est réuni à Nairobi, du 9 au 11 mars 2022, pour une rencontre synodale de trois jours. Le groupe a été convoqué par l'Initiative Synodalité Africaine (ASI) en partenariat avec l'Association des Conférences Episcopales Membres d'Afrique de l'Est (AMECEA) et le Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SECAM), et soutenu par la Conférence des Jésuites d'Afrique et Madagascar (JCAM) et le Secrétariat du Synode des Évêques. Le but de la rencontre était de fournir une plate-forme aux catholiques du continent africain pour discuter, discerner et proposer une vision de la synodalité dans une perspective africaine.

### 1. La synodalité : un appel à l'écoute

*« Chacun entendait parler sa propre langue » (Actes 2, 6)*

Le pape François a invité le peuple de Dieu à s'engager dans un cheminement d'écoute et de discernement de notre manière d'être Église : « Notre démarche d'écoute mutuelle peut être une expérience authentique de discernement de la voix de l'Esprit Saint. Un discernement authentique est possible lorsqu'il y a du temps pour une réflexion profonde et un esprit de confiance mutuelle, une foi commune et un objectif partagé » (*Vademecum*, n° 1.1).

L'écoute et le discernement sont essentiels pour que nous soyons coresponsables de notre mission commune. L'écoute est la *méthode* pour entendre le cri du peuple de Dieu, le discernement est le *but* d'engager « à la fois le cœur et la tête » pour trouver la volonté de Dieu, et la participation est le *chemin* par lequel l'implication de tous les baptisés se concrétise (Document préparatoire). Notre cheminement ensemble nous invite aussi à nous ouvrir à des perspectives diverses et à prêter attention à celles que nous jugeons sans importance (Document préparatoire).

## **2. Expériences synodales en Afrique aujourd'hui**

*« Quand ils ont entendu ce bruit, une foule s'est rassemblée dans la confusion » (Actes 2, 6)*

Depuis le début de ce processus synodal, différents efforts et initiatives ont eu lieu dans diverses Églises d'Afrique. Ceux-ci incluent des groupes de travail du niveau paroissial au niveau diocésain, des discussions, des colloques, des webinaires et de nombreux questionnaires en circulation. Les évêques, le clergé, les religieux et religieuses, les laïcs et les théologiens ont fait partie du processus. De nombreuses voix – hommes et femmes, jeunes et vieux – ont été et continuent d'être entendues ; de nombreuses opinions ont été exprimées.

En écoutant, cependant, nous en sommes venus à reconnaître certains défis. Certains, y compris le clergé, hésitent à accepter le changement par peur de l'inconnu et de la façon dont cela affectera la position de l'Église et de ses dirigeants. Certains laïcs ont exprimé leur peur et leur réticence en se demandant si leurs opinions seront prises au sérieux. Dans certains endroits, la participation est lésée autant par une création insuffisante de prise de conscience de la synodalité et de ce qu'elle représente que par une conception déformée de l'engagement synodal et de ses profondeurs globales.

## **3. Une proposition de vision de l'Église africaine en tant qu'Église synodale**

*« Tous furent remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit le leur permettait » (Actes 2, 4)*

Dans un esprit de dialogue et de discernement, convaincus que l'Esprit Saint a guidé nos réflexions individuelles et nos discussions communes, les participants à cette rencontre proposent cette vision pour l'Église qui va de l'avant. Nous voyons tout le processus de la synodalité comme un cheminement de réforme enraciné dans la lecture des signes des temps, dans la Parole de Dieu, dans la Parole en l'Église et dans le monde, une parole qui jaillit dans l'Église africaine depuis la création, à partir de nos vies et culture, à partir de l'idée de l'Église comme famille de Dieu.

Cette parole est mieux comprise à travers une conversation ouverte et honnête, en valorisant véritablement en paroles et en actes les différents charismes de tout le peuple de Dieu. Cela s'applique particulièrement aux laïcs marginalisés et patronnés par un cléricisme excessif. Ce dernier est le symptôme d'un malaise plus profond, un système de classes dans l'Église et un manque de confiance qui doit être surmonté à tous les niveaux.

Le pape François a courageusement souligné à maintes reprises ce que nous (y compris ceux d'entre nous qui sont membres du clergé) avons connu dans nos cœurs : le cléricalisme et l'indifférence, voire le refus d'écouter le *sensus fidei* du peuple de Dieu, c'est un péché.

La synodalité, qui jaillit de la vie et reconnaît et célèbre les charismes de tous les chrétiens, n'est pas simplement un correctif au cléricalisme ; c'est la manière dont nous pouvons vraiment être Église. Elle brise les rigidités et crée une culture d'écoute de la voix de l'Esprit qui nous forme tous pour la mission de l'Église : évangélisation intégrale des peuples et des cultures, ici particulièrement de nos diverses cultures africaines, ainsi que de nouveaux mondes à évangéliser (l'éducation, la santé, la technologie, la politique, l'économie et l'Église elle-même). C'est la tâche du clergé et des laïcs, des théologiens et des évêques travaillant et cheminant ensemble en tant que membres de la famille de Dieu. Nous sommes tous des apprenants et des enseignants ; les laïcs et le clergé s'évangélisent mutuellement comme ensemble nous évangélisons le monde.

Une partie intégrante de cette évangélisation est de vivre en solidarité avec toute la création, y compris notre maison commune (la Terre Mère), de s'engager dans des rencontres œcuméniques et interreligieuses, et de promouvoir, comme l'ont proclamé les synodes précédents et la tradition de l'Église, la famille, la justice, la réconciliation et la paix.

En particulier, notre contribution au Synode sur la synodalité doit inclure nos valeurs culturelles africaines (exprimées en des termes comme Ubuntu, Ujamaa, Baraza, Palabre, etc.), un dialogue révérencieux inspiré par l'esprit de famille et lié à la nature, nos ancêtres, et l'avenir souhaité pour l'Afrique.

Nous avons déjà signalé que le processus synodal dans lequel nous sommes engagés a déjà généré de la peur et même peut-être de la résistance dans certains milieux. La peur est souvent enracinée dans l'idée que le changement peut détruire l'Église. Mais c'est contre-productif : l'auto-préservation institutionnelle, bien qu'elle soit une préoccupation naturelle, peut être préjudiciable là où ce que nous avons, en grande partie, est dysfonctionnel, qui pis est ne contribue pas, aussi bien qu'il le pourrait, à la mission de l'Église.

Nous espérons que la synodalité ne se terminera pas avec le synode. Nous croyons que la synodalité est une pédagogie continue de longue durée et un mode de vie de l'Église. En construisant l'ouverture et des systèmes de confiance, en changeant la mentalité de rigidité et en construisant une culture d'écoute ouverte aux suggestions et aux critiques, nous croyons que nous pouvons vraiment devenir une Église remplie de l'Esprit, un témoin vivant du Christ au service des marginalisés et des exclus en Afrique et dans le monde, et un lieu qui accueille tout le peuple de Dieu.

## **Conclusion**

*« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans la prière » (Actes 2, 42)*

Le récit de la Pentecôte (Actes 2, 1-47) encadre délibérément cette vision de la synodalité. C'est l'histoire de disciples encore rassemblés, effrayés et renfermés sur eux-mêmes, qui ont été poussés par le Saint-Esprit hors d'eux-mêmes, hors de leurs peurs, vers la place du marché, vers l'histoire. Nous, l'Église, sommes le résultat de cet acte d'audace rempli de l'Esprit. Aujourd'hui, nous sommes appelés à renouveler cet événement de la Pentecôte. Selon nous, la synodalité n'est pas un nouveau slogan mais une invitation à réformer et à renouveler en profondeur l'Église pour mieux servir le peuple de Dieu et répondre aux multiples menaces à la vie qui caractérisent leurs expériences quotidiennes et notre maison commune.

Nous implorons l'Esprit Saint d'accompagner ce cheminement synodal et nous croyons profondément que l'Église du troisième millénaire doit embrasser le chemin de la synodalité. Nous nous engageons à servir de facilitateurs dans l'éducation, la sensibilisation et la construction d'une culture de la synodalité. Nous décidons également de nous rendre disponibles pour les prochaines phases du Synode sur la synodalité et au-delà.

**Josée Ngalula, RSA**

**Wilhelmina Uhai Tunu, LSOSF**

**Leonida Katunge, SSJ**

**Marcel Uwineza, SJ**

**Nontando Hadebe**

**Nora K. Nonterah**

**David Kaulemu**

**Nicholaus Segeja M'hela**

**Anthony Egan, SJ**

**Veronica J. Rop, ASE**

**Noluthando Honono**

**Philippe Abraham Birane Tine**

**Rodrigue Naortangar, SJ**

**Laurenti Magesa**

**Anne Béatrice Faye, CIC**

**Anthony Makunde**

**Andrew Kaufa, SMM**

**Agbonkhianmeghe E. Orobator, SJ**